



IDEES & DEBATS

art&culture

« Noli me tangere » : une femme disparaît

Philippe Chevilley
@pchevilley

On retrouve avec grand plaisir la verve fantasque d'Andrea Camilleri, fringant nonagénaire, dans ce « Noli me tangere » sorti en 2016 en Italie. Pas de commissaire Montalbano ici, mais un fin limier tout de même, Luca Maurizi, de la questure de Rome, chargé de retrouver la femme d'un célèbre écrivain, disparue sans laisser d'adresse – alors qu'elle allait elle-même publier un roman. Sans laisser d'adresse, ce n'est pas tout à fait juste, puisque la dame laisse des traces partout durant sa fuite : réservations d'hôtels, voiture mystérieusement poussée dans une rivière, messages et cadeaux énigmatiques envoyés à ses proches... dont son mari en perpétuelle crise de nerfs.

L'écrivain reprend son procédé favori du roman puzzle – interrogatoires, conversations téléphoniques, lettres, textos, articles de presse, et mêmes extraits de pièces de théâtre – pour mener à bien son récit, riche en rebondissements. Une femme disparaît, mais on ne sait pas vraiment qui elle est. Elle a eu une seule amie... et beaucoup d'amants (mais a fait plus ou moins le vide, une fois mariée). Mi-Messaline, mi-vestale, prête à

ROMAN ITALIEN
Noli me tangere
d'Andrea Camilleri
Traduit par Serge
Quadruppani
éditions Métailié,
140 pages, 16 euros.

toutes les expériences charnelles et en même temps avide d'absolu, Laura Garauo s'est longtemps cherchée sans succès... et s'est peut-être enfin trouvée. C'est ce que nous révélera la toute fin de l'enquête.

Illumination picturale

Andrea Camilleri manie avec délice l'ironie, dressant un portrait peu flatteur des hommes qui l'aiment et l'ont aimée. Et pour ajouter du mystère et du charisme à son héroïne, il évoque ses études d'histoire de l'art, où elle s'est illustrée en suggérant une interprétation nouvelle de la fresque de Fra Angelico, « Noli me tangere ». L'illumination picturale de Laura va entrer en résonance avec sa vie et son soudain désir de fuite. Mais nous n'en dirons pas plus... Sinon qu'Andrea Camilleri rend justice à la femme disparue en lui donnant une dimension humaniste insoupçonnée.

Dans une brève postface, l'écrivain révèle que ce livre est dédié à une amie brésilienne qui a connu un destin comparable. Comme quelques autres avant lui, Camilleri semble persuadé que la femme, bravant les conventions et le repli égoïste, est l'avenir de l'homme. ■